

Edito

Nouvel an! Nouvelle vie?...

Une nouvelle année est l'occasion de souhaiter vœux de bonheur et de prospérité à ceux qui nous entourent. C'est aussi un signe d'espoir. L'Espoir de voir l'Homme trouver le chemin de la Sérénité.

Pour cela il faudrait, comme le disait si bien Jacques Prévert, «essayer d'être heureux, ne serait-ce que pour montrer l'exemple». Il faudrait aussi se laisser aller, se laisser porter par ses émotions, sans calcul, être "Vrai"!

Mais se laisser aller est bien plus difficile qu'on ne pourrait le croire. D'ailleurs, essayez de rester plus d'une minute sans penser à rien, l'esprit totalement vide, et vous vous apercevrez rapidement que les "autres", là-haut, dans leur tour d'ivoire, ne vous laissent pas un instant de répit. Eh oui! ces petites voix émanant de ce que l'on appelle notre mental, conscient, conscience et inconscient, qu'elles soient seules ou réunies, prennent un malin plaisir à sortir les archives du passé, du présent et du futur. Le passé simple ou compliqué, plus-que-parfait ou imparfait, le présent vindicatif ou impératif, infinitif ou définitif, le futur conditionnel ou supposé, que l'on aimerait simple et qui ne l'est jamais. Bref! si nous tentons une percée vers la sérénité, la tendre paresse de l'instant présent, sans passé ni futur, en moins d'une minute nous sommes submergés d'images, de mots, de pensées, que nos petits futés d'archivistes nous jettent dans la tête. Ils ouvrent tous les tiroirs, affichent nos photos souvenirs, vident les bibliothèques où sont entassés nos histoires de vie, et débloquent les films de tous nos scénarii. Qui aurait pu imaginer qu'une si petite tête puisse contenir autant de documents, de témoignages, d'œuvres de fiction et de friction, de joies et de peines, de Vérité et de mensonges, de Bien et de mal, d'ombres et de Lumière, de..., de..., de notre Vie quoi! Tout y passe, ce qui a été et ce qui ne sera jamais, ce que l'on a envie de voir et ce que l'on voudrait oublier pour toujours.

**Il ne suffit pas
de se taire.
Il faut savoir
dire autre chose.**

ARAGON

La Vie est un Art dont nous sommes les sculpteurs, les peintres, les musiciens, les chorégraphes... Nous seuls avons pouvoir de lui donner sa forme, sa couleur, son harmonie, sa légèreté. Pour cela nous devons prendre le temps; le temps de s'observer et non pas observer les autres, le temps de respirer et ne pas dire que l'on ne peut pas le sentir (l'autre), le temps de voir et pas seulement regarder, et le temps d'écouter qui n'est pas juste entendre.

Il est temps d'apprendre la quiétude. Alors seulement, nous toucherons du bout des songes un art unique et merveilleux, un art à la portée de tous : "l'Art de Vivre".

Bonne année à toutes et à tous!

Bonheur et Sérénité

Franck L. DANCELME

Dunkerque : Rêves en technicolor autour du Corsaire "A l'abordage!"



A l'abordage!

Images et sons à foison, gerbes de feux d'artifice, 100 mètres de façade transformés en fresque historique, 130 écoliers venant de tous les quartiers de Dunkerque, 700 choristes venus de toute l'agglomération et près de 30 000 spectateurs.

Samedi 17 décembre, Dunkerque s'est offert la grandeur et le panache de son corsaire, enfin rendu aux siens après un an de travaux sur la place. Jean Bart pointe de nouveau son regard vers la mer et pour les carnivaleux qui n'ont d'yeux que pour lui, c'est redevenu l'euphorie.

(suite en page 5)

Tout rêve
d'avenir est
un rêve de
vivre.

ARAGON

FEERIE URBAINE *A l'abordage!* FEERIE URBAINE

Evénement

LA VOIX DU NORD

par Laurent LEYS

Jean Bart se donne en spectacle

Ce soir, à 19 h 30, on attend vingt mille personnes pour «la féerie urbaine» à l'occasion de l'inauguration de la place Jean-Bart

On a beau presser Franck Dancelme de questions, il ne dira rien. Pas par timidité, mais parce qu'il tient à réserver la primeur de l'événement aux vingt mille spectateurs attendus ce soir à 19 h 30 en plein centre-ville. Le spectacle d'une de-mi-heure qu'il prépare depuis des semaines, lui seul l'a vu... dans la tête.

Tout au plus consent-il à évoquer l'aspect «oniri-que», le caractère «unique», la magie «éphémère» et le «choc rétinien» de la dernière image. Voilà de quoi stimuler la curiosité des Dunkerquois à quelques heures de l'inauguration de la place Jean-Bart après une petite année de travaux (no-tre photo).

Plusieurs partenaires ont unis leurs efforts pour créer "A l'abordage!" : la mairie, NEP TV, les sociétés Eurodrop (pour les effets pyrotechniques) et Eurydis (pour la lumière et le son) et quatre sponsors publics et privés. Les commerçants apporteront leur concours en éteignant les lumières des magasins pour ne pas gêner le déroulement de cette «féerie urbaine» d'un coût de 521 000 Francs.

"A l'abordage!" sera un spectacle total avec un feu d'artifice, un laser, «un projecteur unique en France», et des images projetées grâce à trois canons sur les façades qui s'étendent du Grand Morien à la boucherie Jean-Bart avec,

au cen-tre, celle de l'ISCT. Sans oublier les trente mille watts disponibles pour la sonorisation. Bref, un déploiement technique à la mesure de l'événement ce qui n'empêche pas une certaine forme d'artisanat. Chacune des deux cent trente images a été coloriée à la main par un peintre. A lui seul, le retour de Jean Bart après la bataille de Texel a demandé huit heures de travail pour quelque secondes de projection!

La comédienne Valérie Barré prêtra sa voix à la ville de Dunkerque qui se racontera au public. Mais que l'on ne s'attende pas à un cours d'histoire comme à l'école! Fidèle à sa méthode, Franck

Dancelme, arrivé «l'esprit neuf», s'est plongé dans les encyclopédies. Il a rencontré des gens du cru qui lui ont parlé du corsaire. Imprégné de cette ambiance, il a ensuite écrit «un conte allégorique» où se mêlent les faits, la légende et l'émotion.

En ouverture, les spectateurs pourront applaudir les élèves de CM2 des écoles Glacis, Berthelot, Kléber, du Torpilleur et Lucien-Maillard. Le final promet d'être superbe avec quelques cinq cents choristes (dont deux cents élèves de la chorale Guilleminot) interprétant "La Cantate à Jean Bart", reprise en chœur par la foule et par les carnavalesques attendus à la fin de la cérémonie.



DUNKERQUE

LA VOIX DU NORD

Événement

Spectacle d'inauguration de la place, hier soir

Jean Bart en son, lumières et... carnaval

Les magasins avaient à peine baissé leur rideau, hier soir, que la foule se rassemblait vers la place Jean-Bart. Combien étaient-ils à attendre que le spectacle commence? De la place jusque loin dans le boulevard Alexandre-III, plusieurs dizaines de milliers sans doute, à guetter avec impatience le moment où toutes les lumières allaient s'éteindre pour laisser la place à la "féerie urbaine"... seule capable, en dehors du carnaval, de rassembler autant de monde en ville.

Et c'est à 19 h 30, comme prévu, que la foule a été plongée dans le noir et qu'elle s'est lancée "à l'abordage", pour reprendre le titre du spectacle. La nuque tendue vers le haut, les yeux levés vers les façades nord de la place, les enfants comme les plus vieux Dunkerquois ne voulaient pas perdre une miette du son et lumière.

Les images colorées ont promené sur les murs l'histoire de Dunkerque (mais aussi beaucoup de la France), bien avant qu'elle n'émerge des dunes et jusqu'à l'arrivée du TGV. Avec en point d'orgue un épisode sur le héros de la soirée, un Jean Bart bombardé de lasers, noyé dans les fumigènes et illuminé par les feux d'artifice qui ont résonné comme les canons des vaisseaux du fier et valeureux corsaire dans un superbe tableau évoquant les batailles et les victoires de Jean Bart, "sauveur de la France".

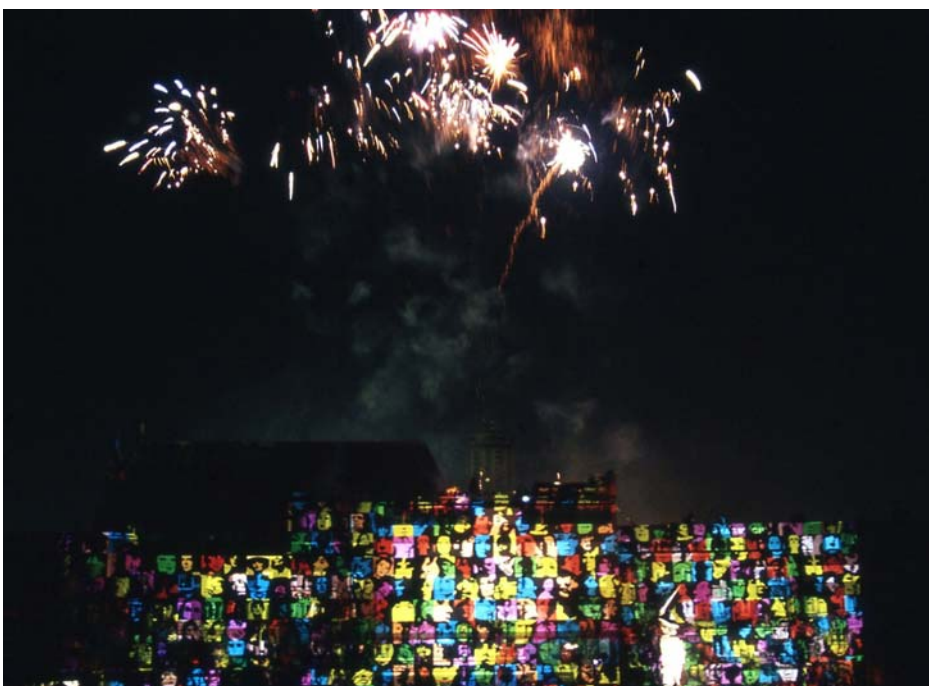
«Comme au cinéma, plus on est loin, mieux on verra» avait prévenu le speaker. Et c'est vrai qu'à des dizaines de mètres, les images "flashaient". Musique, sons, lumières : les Dunkerquois en ont pris plein les yeux et les oreilles hier soir.

Et tout le monde attendait avec impatience que «les chœurs de mon cœur s'élèvent au firmament célébrant le corsaire». Après quelques instants de silence les sept cents voix entamèrent la "Cantate à Jean Bart, repris par les milliers et milliers "d'enfants de Jean Bart" faisant résonner l'hymne du corsaire.

Puis, dès que les premières notes du carnaval ont flotté dans l'air, nombreux ont été ceux qui ont rejoint la bande, placée en embuscade du côté de la rue de la Marine, corsaires élégamment vêtus aux premiers rangs...

Privés de rigodon autour de la statue de Jean Bart pour le dernier carnaval, les Dunkerquois n'ont pas perdu une minute pour refaire la bande sur leur place préférée...

Annick MICHAUD



A l'abordage!

Spectacle urbain réalisé pour l'inauguration de la Place Jean Bart à Dunkerque,



A l'Abordage : l'Histoire

Ouverture - Voix du narrateur

"Un éclair déchira les cieux, illuminant l'écume. Des abîmes surgirent toutes les créatures. Les éléments, dans une suprême alchimie, s'unirent dans le néant et la tempête ouvrit les tourbillons profonds de cette plaine liquide. La mer donna naissance aux Dieux. Et ces Dieux bâtirent sur l'eau. Et ces Dieux, à la barre de leurs bâtiments, traversèrent les océans comme l'on traverse sa vie, le souffle de la destinée gonflant les voiles, les emplissant des légendes de demain. »

Tableau 1 - Mer et symboles Voix de Dunkerque

"Depuis l'aube des temps, mon regard s'est porté vers la mer. La mer et ses mystères, ses marées, ses légendes. La mer et ses mirages, ses secrets, ses tentations. La mer, source de richesse et de plénitude."

Tableau 2 - La naissance Voix de Dunkerque

"Petite Dune près des flots, j'ai grandi au gré du vent. Il m'a fallu mille ans pour vaincre les marais (marées). J'ai connu les Romains, Morins et Ménapiens, les Normans, Frisons et Francs-Saliens. Au fil des siècles, j'allais connaître larmes de sang et cris de joie, impassible témoin des guerres et des victoires, des drames et des gloires... L'on dit que St.Eloi me coiffa d'une chapelle et me donna mon nom : "Duinkerke". Cette légende me plaît, même si l'histoire veut que je sois née en l'an de grâce 1067. Avec le temps je suis devenue place forte et enjeu de bien des jeux. Jeux de guerre, jeux de paix. J'ai connu 30 sièges, 30 invasions, 30 destructions. Mon domaine c'est la mer et mes fils sont marins, pêcheurs ou bien corsaires."

Tableau 3 - Jean Bart Corsaire du Roy

"Ma vie s'est partagée entre guerres et paix. Si j'ai connu la guerre sur terre, celle qui fit ma gloire fut celle des mers; "la guerre de courses". Ô combien de mes fils ont combattu l'anglais, vaincu le hollandais et chassé l'espagnol. Portée à l'apogée par tous mes capitaines, ma vocation de premier port corsaire du monde prit toute sa dimension avec le plus glorieux : Jean Bart. Je le vis naître en 1650 quelques années avant d'être anglaise. "Câpre", capitaine, puis capitaine de vaisseaux, Jean Bart à la tête de sa flotte ramena 120 navires de blé, sauvant ainsi la France de la famine. C'était en 1694, la bataille du Texel."

Spectacle complet développé autour d'une mise en scène urbaine, d'un texte et d'une scénographie, avec projections d'images géantes sur les 200 mètres de façades de la Place Jean Bart. 3 canons à images ont projeté plus de 200 diapositives géantes retraçant l'histoire de Dunkerque. Trente minutes de "Féerie Urbaine" au cours desquelles légendes et Histoire se sont côtoyées pour le plaisir de tous, petits et grands.

Près de 30 000 personnes ont assisté à ce spectacle où se mêlaient images géantes, lumières, artifices et effets spéciaux, pour finir par une chorale de 800 choristes qui chantèrent a cappella la "Cantate à Jean Bart", après que la bande son originale sur laquelle la narration supportait l'image fut diffusée par une sonorisation de près de 30 000 watts.

Spectacle conçu, écrit, mis en scène, en images et en musiques :

Franck-Luc DANCELME

Colorisation images :

Christian LOGIOU

Franck-Luc DANCELME

Régie et Production :

NEP TV

avec la voix de **Valérie BARRE**, comédienne Dunkerquoise, dans le rôle de Dunkerque

Réalisation et projection images géantes :

KD Production

Relation avec la Ville de Dunkerque :

Pascal CAULIER

et la voix de **Franck-Luc DANCELME** dans le rôle du narrateur

Sonorisation et lumière :

EURIDYS

Eric TURQUET

Artifices :

Daniel AZANCOT

Tableau 4 - Pêches et Paix

"Anobli par le Roi soleil, le capitaine Jean Bart devint Chevalier. Il nous quitta un jour d'avril 1702, rejoignant le «sanctuaire des chœurs». Durant sa vie il captura 386 bâtiments. Vauban traça des plans sur mes formes et fit de moi une place forte, un port de guerre, au temps de pêche J'ai eu trois nationalités en un jour? Espagnole le matin, je parle français à midi, et prends le thé anglais le soir. Je cultive le tabac (*chant : "J'ai du bon tabac dans ma tabatière..."*), et chasse la baleine. Moins fière mes navires ne font pas que du noble commerce."

Tableau 5 - Révolution et République

"Le Dauphin se marie en toilette autrichienne, on se bouscule, on se mélange, et les temps changent. Le peuple gronde, on crie, on chante et on étête, on change de nom. Louis est écourté, le compte à rebours est commencé: XVI... XV... XIV... 1er Napoléon."

Tableau 6 - XIXème siècle

"On expose, on industrie, on construit des bateaux. Les guerres de courses ayant cessé je suis première à la morue. Je connais le chemin de fer qui me met sur sa voie et, reconnaissante, j'installe mon héros sur un piédestal. Jean Bart, un regard vers la mer, le bras tendu vers l'Angleterre, veille sur moi, défiant le temps et ses agressions. Je carnavales l'espace d'un soir et me réveille en République. Constitution, métamorphose. Lumières et artifices. C'est la Fête. (*Flammes*) J'ai connu 30 sièges, 30 invasions, 30 destructions."

Tableau 7 - Fin XIXème et Grande Guerre

On me survole, on me défile, on me visite, on me célèbre. Vacances et joie de vivre sont à Malo les Bains. Je connais la Grande Guerre, les bateaux à vapeurs... Je connais la Grande Guerre, les bateaux à vapeurs... Et... je ferme les yeux. Taisez-vous! je suis occupée..."

Tableau 8 - Guerre et occupation

"En 1939, l'ombre de la terreur s'étend sur la France insouciante. C'est le début des années noires sous le joug de l'occupation."

Tableau 9 - Résistance

"Partout en France la Résistance s'organise, harcelant l'Occupant, sans répit, dans l'attente du Grand Jour."

Tableau 10 - Libération

"Le 6 juin 1944, pour la première fois le soleil se lève à l'Ouest, portant dans ses éclats le bruit sourd des canons, annonciateur du début de l'Espoir et de la Liberté retrouvée. Le 9 mai 1945, de toutes les villes je fus la dernière libérée."

Tableau 11 - Reconstruction, essor et devenir

"Il fallut bâtir et rebâtir encore, déchirée dans ma chair, dans mes pierres. Seule la statue du corsaire restait debout, bravant le temps et les attaques immondes, poursuivant son combat pour ma liberté et ma dignité, prouvant que rien ne pouvait nous abattre, notre regard porté sur l'avenir; fier de notre passé."

Final

"Et les chœurs de mon cœur s'élèvent au firmament célébrant le corsaire."



A l'abordage!

De prime abord, on se serait cru au carnaval en plein mois de décembre. Mais un coup d'oeil rapide et on comprenait qu'il s'agissait de «l'événement de l'année», attendu par une bande des pêcheurs en pleine ébullition : le retour du héros sur son autel. Jean Bart valait bien un spectacle son, lumières et pyrotechnie.

«Gigantesque, phénoménal, grandiose, superbe» : les Dunkerquois n'en reviennent toujours pas.

Jean Bart, ce héros...

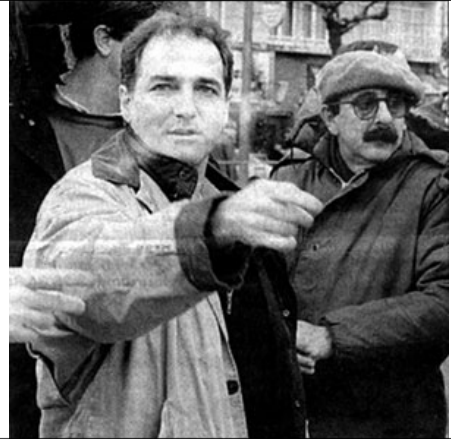
Dans le rôle de la mer : les Dunkerquois eux-mêmes massés et ondulant jusqu'au bout du boulevard Alexandre III. Et dans le rôle du bateau, la place et toute sa façade nord. Le capitaine? Jean Bart sur son socle. Et pour finir, le metteur en scène-vigie grimpé sur le grand mât et donnant ses ordres à des matelots maniant des canons à images.

Une demi-heure inoubliable. Ce sont les enfants des CM2 de la ville qui ouvrent le feu en un long cortège de tubes lumineux. Puis une voix masculine à faire frémir les tout-petits s'élève du néant pour décrire la création du monde. Mais c'est la voix forte et suave à la fois de la comédienne Valérie Barré qui prend le relais. Dunkerque est née d'une dune : elle est forcément femme et c'est elle-même qui raconte son passé fait

de «30 sièges, 30 invasions, 30 destructions», de guerres contre les Anglais (et les autres), de larmes, de sang et de joie. Grâce à un sauveur célèbre : Jean Bart, celui qui a sauvé la France de la famine en 1694 en lui donnant du pain, en ramenant des bateaux pleins de blé après la bataille du Texel. Point d'orgue du spectacle, des feux d'artifice rouges fusent de derrière les façades alors que des vaisseaux de guerre aux couleurs vives ondulent sur écran géant de béton et que laser enveloppe la foule d'un rayon tourbillonnant.

Les Dunkerquois retrouvent leur place

Puis se succèdent Louis XIV, Napoléon, la Grande guerre, les années noires de la suivante, et enfin le triomphe et la réconciliation franco-britannique avec Eurotunnel, le tout superbement servi par les musiques de Jerry Goodman et Nick Mason, le batteur des «Pink Floyd». A la fin du spectacle, l'émotion est à son comble, 800 choristes réunis par la société chorale «La Jeune France» chantent a capella l'hymne dunkerquois, la «Cantate à Jean Bart», sous la direction de François Dufour, professeur au collège Guilleminot. Et la magie fait tomber les barrières. Les Dunkerquois et la bande des pêcheurs sont venus réinvestir leur place pour un hommage à leur héros en forme de rigodon final. Des retrouvailles qui se prolongeront fort tard au soir de ce samedi 17 décembre. ■



Franck Dancelme, metteur en scène :

«A l'abordage!»

«A l'abordage» ! Avec un nom de cette trempe, le «papa» de ce spectacle géant ne pouvait être qu'un artiste conquérant.

Pour honorer le retour des son corsaire magnifique sur une place Jean-Bart remise à flots, la Ville a choisi Franck Dancelme.

Un «fameux gaillard» de 44 ans, oeil bleu et regard droit, voguant sur la lame de ses fantasmagories.

Dunkerque magazine : Franck Dancelme, vous venez de présenter un spectacle sans précédent pour les Dunkerquois. C'est un spectacle fictif ou fondé sur une vision historique rationnelle?

Franck Dancelme : Ce n'est pas fictif. Pendant un mois, je me suis beaucoup documenté pour m'imprégner de la mentalité dunkerquoise. J'ai rencontré des historiens de la région et des Dunkerquois aussi. J'ai lu des livres sur Jean Bart et sa ville. Finalement, j'ai opéré un parallèle entre l'histoire et la légende, en essayant de ne dénaturer ni l'une ni l'autre. J'ai imaginé la ville comme une allégorie qui raconte elle-même son histoire.

Vous insistez sur l'aspect onirique de l'histoire, est-ce un parti pris de mise en scène?

Franck Dancelme : Oui, d'ailleurs je ne me considère pas comme un metteur en scène mais comme un «metteur en rêve de l'imaginaire». Un conteur de temps modernes. Un troubadour qui va de ville en ville raconter des histoires.



Quel était exactement votre rôle dans le spectacle?

Franck Dancelme : J'ai conçu entièrement le déroulement des images, des textes et de la musique. J'ai écrit le texte qui est lu par Valérie Barré, une comédienne dunkerquoise. Sa voix a été enregistrée sur une bande dont je commandais le déroulement. En fait, j'ai établi la portée d'une symphonie composée de lasers, d'images lancées au canon, d'effets spéciaux et de musique. Et moi, en haut de mon échafaudage, j'étais tel le chef d'orchestre.

Un chef d'orchestre d'un genre nouveau, semble-t-il?

Franck Dancelme : On peut le dire comme cela. J'étais relié par des micros d'ordre à tous les concepteurs techniques, et c'est moi qui leur disais de lancer tel ou tel effet de lumière, ou d'actionner les canons à images, sortes d'énormes projecteurs de diapositives.

La veille de la grande tempête de sons et lumières, le fier capitaine Franck Dancelme sur son vaisseau «place Jean-Bart» regardait encore le ciel en disant : «A la veille des fêtes de Noël, je vais mettre des paillettes dans le ciel. Et s'il pleut, ça va être encore plus magique.»

Ce soir-là, il n'a pas plu et le rêve était magnifique.

Dunkerque Magazine



«Gigantesque, phénoménal, grandiose, superbe» : les Dunkerquois n'en reviennent toujours pas. Jean Bart valait bien un spectacle son, lumières et pyrotechnie.

KD Production - Franck-Luc DANCELME - Mobile : +33 608 228 932

Siège social : 96, quai du Maréchal Joffre - 92400 Courbevoie - ☎ : +33 148 658 283

mail : dancelme@kdproduction.fr - site web : www.kdproduction.fr